

CRITIQUE, Opéra (en version de concert). GENEVE, Bâtiment des Forces Motrices, le 12 novembre 2023. HAENDEL : *Acis and Galatea*. J. Roset, M. Milhofer, S. Liljas... Leonardo Garcia Alarcon (direction).

Moins d'une heure après la présentation de la [Réouverture \(et de la programmation 2024\) de La Cité Bleue de Genève](#) par **Leonardo Garcia Alarcon**, prévue pour le 9 mars et que dirige le célèbre chef d'orchestre argentin, ce dernier offrait une exécution (en version de concert) d'*Acis et Galatée* de **Georg Friedrich Haendel** (dans la version ré-orchestrée par Mozart en 1788) au **Bâtiment des Forces Motrices** de Genève, où avait lieu ce double événement.



Quelles que soient ses richesses purement musicales, *Acis and Galatea* (puisque c'est la langue d'origine qui a été ici retenue, au détriment de la version allemande signée par Gottfried van Swieten pour Mozart) continue à occuper une place modeste dans la production lyrique de Haendel. On ignore comment cette *Pastorale* fut représentée du vivant du compositeur, mais il semble évident qu'elle n'appelle pas de manière criante une mise en scène, et donc le choix d'une simple version concertante est tout à fait judicieux (d'autant, qu'au final, les artistes ne sont pas figés devant des pupitres, mais se déplacent tout autour de l'orchestre... voire bondissent parmi le public dans la salle !). Et même s'il n'a rien de "bucolique", le BFM est l'un des lieux culturels les plus agréables de la Cité de Calvin, et l'on se réjouit qu'il ait été choisi pour présenter cette « pastorale bucolique » tirée des *Métamorphoses* d'Ovide, composée en 1718

par Haendel (Lully avait préalablement mis en musique cette légende en 1686...). L'argument narre les amours de la nymphe Galatée et du berger Acis contrariées par le cyclope Polyphème qui, par jalousie, écrasera mortellement Acis sous un rocher avant que Galatée ne « ressuscite » son amant sous la forme d'un ruisseau.

Et la soirée vaut avant tout pour la frémissante Galatée de **Julie Roset** – qui revient tout juste du Cap où elle a gagné le Premier prix du plus prestigieux Concours de chant au monde : le fameux Concours Operalia ! D'une grâce et d'un charme innés qui émane de sa personne (comme on avait déjà pu le noter [il y a tout juste un mois](#) dans *Les Indes galantes* de Rameau à la Fondation Gulbenkian de Lisbonne, déjà sous la baguette de Garcia Alarcon), elle captive par son chant et enchante par son timbre d'une pureté toute cristalline, de même qu'elle fascine par l'incroyable agilité de ses vocalises. Dès son premier air "*Ye verdant plains and woody mountains*", l'auditoire tombe sous le charme de cette artiste qui illumine littéralement la soirée par un naturel et une finesse d'interprétation admirables.



De son côté, le ténor britannique **Mark Milhofer**, dans le rôle d'Acis, lui offre une bien belle réplique, vocalement parlant – car par ailleurs l'artiste a plus l'âge d'être son père que son amant ! Il n'en possède pas moins un timbre suave et expressif qui convainc autant dans les moments d'éclats, comme dans l'air "*Love in her eyes sits playing*", que dans ceux plus expressément tendres et langoureux. Le Polyphème de la basse suédoise **Staffan Liljas** n'est pas en reste avec une voix sonore et une forte présence dramatique. Il se tire avec beaucoup de style et d'émotion, sans jamais le hurler, de ce rôle de « méchant ». Les deux ténors qui complètent la distribution vocale, l'italien **Valerio Contaldo** (Damon) et le suisse **Fabio Trümpy** (Coridon) n'appellent eux aussi que des éloges, tandis que **Maud Bessard-Morandas** (soprano), **Leandro Marziotte** (contre-ténor) et **Raphaël Hardmeyer** (baryton-basse) complètent la distribution (en formant le chœur).

Quant à la partie orchestrale, elle fait se mélanger – dans

une fusion tout simplement parfaite ! – l'**Orchestre de Chambre de Genève** et l'ensemble **Cappella Mediterranea**, **Leonardo Garcia Alarcon** "testant" ici cette "(ré)union" que lui a demandé le Grand-Théâtre de Genève où les deux formations joueront, ensemble, sous la baguette du chef argentin pour les représentations [d'Idomeneo de Mozart en février prochain](#). Depuis son clavecin, il tire de son (double) ensemble un maximum d'expressivité instrumentale et de nuancement rythmique. On gardera tout particulièrement en mémoire les magnifiques prestations de **Monica Pustilnik** à l'Archiluth (pendant la mort d'Acis) et des deux cors naturels de **Matthieu Siegrist** et **Pierre Burnet** (pendant le duo d'Acis et Galatée, "*Happy We*", l'air le plus célèbre de la partition).

Leonardo Garcia Alarcon et **Julie Roset** sont le pivot de cette formidable réussite, et ce n'est que justice si le public leur fait une fête toute spéciale à l'issue du spectacle !

CRITIQUE, Opéra (en version de concert). GENEVE, Bâtiment des Forces Motrices, le 12 novembre 2023. HAENDEL : Acis and Galatea. J. Roset, M. Milhofer, S. Liljas... **Leonardo Garcia Alarcon** (direction). Photos © François de Maleissye / Cappella Mediterranea.

VIDEO : **Leonardo Garcia Alarcon** présente la pastorale "Acis et Galatée" de Haendel

ENTRETIEN avec ARNDT JOOSTEN, directeur général de la PHILHARMONIE DE BADEN-BADEN, à propos de la saison 2023 – 2024.

**CLASSIQUENEWS : Quels sont les liens entre la France et
l'Orchestre philharmonique de Baden Baden ? Comment se
manifestent-ils aujourd'hui ?**

Arndt Joosten : Le XIX^e siècle à Baden-Baden est marqué par la culture française. Il y avait des journaux français, des magasins français, les thermes en tant que centres culturels s'appelaient (en français) « Maison de Conversation » et l'on y parlait français. Hector Berlioz a dirigé le festival d'été pendant dix ans ; il a pu y interpréter ou créer plusieurs de ses plus grandes œuvres. Les solistes de l'orchestre, à cette époque, étaient aussi et principalement originaires de France.

Un exemple : le trompettiste soliste de l'orchestre était Jean-Baptiste Arban, le trompettiste français soliste le plus connu d'Europe à l'époque ! Pauline Viardot-Garcia – la « Anna Netrebko » de l'époque de Berlioz – fit de la ville de Baden-Baden, un lieu de rencontre de l'élite artistique internationale, jusqu'à la guerre franco-prussienne de 1870.

Aujourd'hui encore, l'Orchestre Philharmonique de Baden-Baden favorise le répertoire français d'une manière particulière. Après la Seconde Guerre mondiale, Baden-Baden fut le siège du gouvernement français en zone occupée et accueillit jusqu'en 1989, environ 20 000 soldats. N'oublions pas Pierre Boulez qui vécut pendant 40 ans à Baden-Baden ! Les activités franco-allemandes récentes de la Philharmonie de Baden-Baden ont débuté par le concert spectaculaire « Ensemble », organisé en

septembre 2015 avec l'Institut français de Stuttgart, l'Ambassade de France à Berlin et le Land du Baden-Württemberg, suite aux attentats (contre « Charlie Hebdo » et contre l'Hyper Cacher de la Porte de Vincennes). Ce fut un événement caritatif à grand succès en présence de représentants politiques de France et d'Allemagne, en faveur de forces de l'ordre et de leurs familles victimes d'exaction, le tout en collaboration avec Sylvie Kabina-Clopet, directrice française de l'Agence Toccata-Europe à Stuttgart.

La Philharmonie de Baden-Baden s'est souvent produite sur les scènes françaises. Notons les invitations de l'Orchestre à Aix-en-Provence (Saison du Grand Théâtre et festivals des « Nuits Pianistiques »), à Besançon (Franche Comté), à Marseille (Théâtre Tournaisien), au Festival d'Aix-les-Bains, à Thonon-les-Bains, à Évian et à Saint-Malo. L'Orchestre a joué au festival « Musicalta » en Alsace à plusieurs reprises, et au Festival « Saou chante Mozart » en Provence. L'Orchestre Philharmonique donne régulièrement et depuis plusieurs années, des concerts du « Nouvel An » à Épinal, capitale de la Lorraine. En collaboration avec le Rectorat de Strasbourg, nous avons développé depuis plusieurs années et avec succès, le projet « Les enfants d'Europe », une opération binationale avec des écoliers français et allemands. L'année 2023 a été marquée par des concerts à Épinal, au Théâtre impérial de Compiègne lors du célèbre Festival des Forêts, et – comme premier orchestre allemand – au Musée du Débarquement de Utah Beach en Normandie (juillet 2023). Et bien sûr, pour nos auditeurs de Baden-Baden, nous proposons régulièrement des concerts de musique française !

CLASSIQUENEWS : Dans quelle direction souhaitez conduire l'Orchestre pour le futur ? (recrutement, fonctionnement, actions vers les publics, répertoire musical) ?

Arndt Joosten : Avec près de 120 événements par an, vous comprendrez que le contexte et les aspects du travail de l'orchestre, entre art et finances, sont vraiment complexes. Fondamentalement, notre orientation vise trois objectifs primordiaux.

1 – Pour les événements de l'orchestre dans la ville de Baden-Baden, nous accordons une grande importance à la qualité artistique poussée à l'extrême. Nous nous positionnons avec succès sur des offres particulièrement attractives : par exemple, durant l'été, nous proposons des concerts en plein air dans des lieux exceptionnels et uniques ou par une programmation originale et totalement extraordinaire ; un régal pour les habitants de la ville et les nombreux touristes.

2 – En collaboration avec le célèbre Festspielhaus de Baden-Baden, nous participons à des spectacles de ballet de haut niveau, à des galas d'opéras ou à des programmes événementiels, destinés à un public culturel international.

3 – En dehors de nos concerts locaux, tels des ambassadeurs, nous travaillons à la promotion de la ville de Baden-Baden et de sa vie culturelle merveilleuse. Nos concerts à l'étranger suscitent un grand intérêt et génèrent à leur tour un attrait pour notre ville thermale, placée sous les hospices de l'UNESCO, une opération totalement gagnante financièrement parlant.

Parmi tous ces projets, notons les plus importants :

1. Soutien artistique aux jeunes artistes de l'élite internationale (Organisation de la Carl Flesch Academy par exemple, chaque été).

2. Soutien aux jeunes instrumentistes régionaux et à la vie culturelle locale de Baden-Baden.

3. Promotion de la coopération internationale.

Dans le cadre de la formation continue des membres de notre orchestre, nous proposons une série de concerts diversifiés avec nos propres ensembles de musique de chambre.

CLASSIQUENEWS : En quoi consiste votre nouveau partenariat avec l'école Normale de Paris ? Quelles en sont les manifestations concrètes ?

Arndt Joosten : Dans notre série de concerts « Solistes d'Europe », nous présentons de jeunes virtuoses européens exceptionnels qui se produisent en solistes avec la Philharmonie. Il existe déjà un partenariat avec le Conservatoire de Strasbourg mais nous souhaitons désormais élargir cette coopération en invitant des étudiants exceptionnels de l'École Normale de Musique de Paris. Le concept est bien sûr d'apporter une touche de couleur supplémentaire dans notre offre événementielle, mais avant tout d'élargir les horizons artistiques des jeunes virtuoses. Pour ce projet, nous coopérons efficacement avec l'Association des « Amis des arts, des médias et des sciences » de Karlsruhe et présidée par Saule Tatubaieva, qui apporte son aide tant financière que logistique.

□

CLASSIQUENEWS : Sur le plan de la transmission et de la pédagogie, expliquez-nous les liens entre l'Orchestre et l'Académie d'été Carl Flesch ? Que propose l'Académie aujourd'hui et à quel profil de musicien s'adresse-t-elle en particulier ?

Arndt Joosten : En 2023, pour sa 41^e année, nous avons considérablement modifié le concept de l'Académie, en invitant

notamment le violoniste et pédagogue renommé Kirill Troussov, comme nouveau directeur. La semaine de master-classes est axée sur le travail de soliste avec la Philharmonie de Baden-Baden, objectif éducatif principal de la Carl Flesch Academy. Ce concept novateur a connu un grand succès au niveau international : nous avons reçu deux fois plus de candidats qu'au cours des meilleures périodes des dernières décennies et ces étudiants intéressés provenaient de 45 pays différents, de l'Islande à l'Australie ! La moitié des étudiants venaient d'Extrême-Orient, marque de l'attractivité internationale certaine de l'Académie Carl Flesch. Un cinquième des candidats ont été finalement retenus, après un processus de sélection des plus compétitifs.

□

CLASSIQUENEWS : En termes de transmission et de pédagogie, pouvez-vous expliquer les liens entre l'Orchestre et la Carl Flesch Academy ?

Arndt Joosten : La proposition unique de l'Académie Carl Flesch dans le paysage international des master-classes, est certainement la possibilité pour tous les participants de travailler comme solistes avec l'Orchestre Philharmonique de Baden-Baden. Une inspiration et une expérience inestimables. Les concerts de fin de stage sont aussi enregistrés en vidéo : une opportunité fantastique pour s'améliorer ou effectuer sa propre promotion. Bien entendu, nous disposons d'éminents professeurs qui apportent un soutien pédagogique aux étudiants en les conseillant sur le travail très spécifique de soliste avec orchestre. Nous proposons aussi des cours de musique de chambre au cours desquels les participants apprennent à se connaître, à s'apprécier et à perfectionner leurs compétences en jouant ensemble sous la surveillance d'un pédagogue. Tous les participants vivent ensemble dans les magnifiques locaux du monastère de Lichtental, tout près de la maison de Brahms !

Les cours s'y déroulent aussi, à l'exception des répétitions d'orchestre et des concerts qui se tiennent à la mythique Weinbrennersaal en centre-ville (Kurhaus). Chaque participant a donc la possibilité de s'entraîner pratiquement 24 heures sur 24, entre sa chambre individuelle, les salles de cours et la Weinbrennersaal ! Le caractère long et intensif de cette collaboration crée ainsi des réseaux internationaux qui accompagneront les jeunes pendant une grande partie de leur vie professionnelle. Des donations privées et institutionnelles (Institut français de Stuttgart pour le « Prix Ginette Neveu » par exemple, ou la Société Brahms, ou les cordes Pirastro) nous permettent en fin de stage de remettre des récompenses à de nombreux participants, une manière de faciliter le financement des cours des jeunes artistes aux budgets parfois serrés. Grâce à des engagements avec orchestre, nous développons une politique d'accompagnement professionnel en invitant ces jeunes solistes virtuoses parmi les meilleurs, dans les mois ou années qui suivent la fin des master-classes.

CLASSIQUENEWS : Que propose l'Académie aujourd'hui et à quel profil de musicien s'adresse-t-elle en particulier ?

Arndt Joosten : L'offre s'adresse aux meilleurs jeunes virtuoses du monde entier. À l'exception de Kirill Trousov, le directeur artistique, nous offrons un choix de professeurs différent chaque année, de telle sorte que chaque académie développe des orientations musicales et artistiques différentes : la créativité et le développement font partie du concept originel des master-classes.

Propos recueillis en novembre 2023



Programmes événements de la nouvelle saison 2023 2024 de la Philharmonie de Baden Baden

31 décembre 2023 : avec le ténor Juan Diego Florez –
Festspielhaus Baden-Baden / INFOS :
<https://www.festspielhaus.de/veranstaltungen/silvesterkonzert-juan-diego-florez/?date=2023-12-31-1600>

Concert du Nouvel An

1er janvier 2024, 12h

Kurhaus Baden-Baden

Pavel Baleff, direction

Programme composé d'oeuvres de CM Ziehrer, Lanner, Josef et Johann Strauss, Waldteufel, Von Suppé, ...

<https://philharmonie.baden-baden.de/philharmonie-baden-baden-2024/>

26 janvier 2024

THONON LES BAINS, Théâtre Maurice Novarina, 20h30

Programme : Anatolij Ljadow – Kikimora op. 34 / □Rachmaninow – Concerto pour piano n°2 (Soliste : Nikita Mndoyants, piano) / □Pjotr Iljitsch Tchaïkovski – Symphonie n°2 op. 17 « Petite Russie »

Heiko Mathias Förster, direction

<https://philharmonie.baden-baden.de/philharmonie-baden-baden-2024/>

INFOS : <https://mal-thonon.org/philharmonie-de-baden-baden>

12 avril 2024 : avec Pavel Sporcl, violon; programme de musique tchèque : Smetana (Moldau), Jan Kubelik (Concert pour violon n°1), Dvorak (Symphonie n°9 du Nouveau Monde). INFOS : <https://philharmonie.baden-baden.de/philharmonie-baden-baden-2024/>

19 mai 2024 : Au Festspielhaus de Baden-Baden avec la soprane **Sonja Yoncheva** – « Hollywood Serenade ». INFOS : <https://www.festspielhaus.de/veranstaltungen/hollywood-serenade-mit-sonja-yoncheva/>

1er juin 2024 : Au KKL de Lucerne avec la soprane **Anna Netrebko**

15 juin 2024 : Au Festspielhaus de Baden-Baden avec **Placido Domingo** – Nuit de la Zarzuela. INFOS : <https://www.festspielhaus.de/veranstaltungen/placido-domingo-zarzuela-nacht/>

Juin 2024

TOURNÉE EN FRANCE

Tournée française pour les 80 ans du Débarquement et de la Libération, concerts pour l'Amitié et la Paix. 4 concerts dans différentes villes dont celui du 8 juin à Utah Beach. Série de concerts...

Au programme : œuvres du jeune compositeur contemporain Fabian Joosten, en hommage aux parachutistes héliportés le 6 juin 1944 en Normandie. Cet été, en juillet 2023, la Philharmonie de Baden Baden donnait un concert devant le musée de Utah Beach, premier orchestre allemand venu sur les plages de Normandie, célébrer alors les 60 ans du Traité de l'Élysée... **LIRE** ici notre compte rendu critique du concert du 8 juillet 2023 : Dvorak, Jossten, Probst sous la baguette de Heiko

Mathias

Forster

:

<https://www.classiquenews.com/critique-concert-utah-beach-le-8-juillet-2023-philharmonie-de-baden-baden-dvorak-f-joosten-d-probst-gershwin-concert-des-60-ans-du-traite-de-elysee-heiko-mathias-forster-direction/>

Juillet 2024

ACADÉMIE CARL FLESH

Chaque été, les musiciens de l'Orchestre accompagnent les jeunes solistes en leur apportant un environnement pédagogique des plus formateurs : altistes, violonistes, violoncellistes, contrebassistes parmi les plus doués peuvent y perfectionner leur technique et



leur jeu. Les cours mêlent session de travail individuel (à l'Abbaye / Kloster Lichtenthal et au Kurhaus), en musique de chambre mais aussi avec l'orchestre en entier afin que les jeunes instrumentistes apprennent à jouer les Concertos qu'ils devront tôt ou tard maîtriser pour leur carrière. Depuis 2023, la Philharmonie de Baden Baden a repris la direction artistique de l'Académie créé par le violoniste légendaire Carl Flesch. En 2023, l'équipe pédagogique dirigée par le violoniste Kirill Troussov, comprenait entre autres son confrère Pierre Amoyal, l'altiste Diemut Poppen, le violoncelliste István Várdai...

PLUS D'INFOS sur la CFA Carl Flesch Academy :

<https://carl.flesch.academy/en/home.php>

LIRE aussi notre compte rendu, **reportage de l'Académie Carl**

Flesh / immersion des 18 et 19 juillet 2023 :
<https://www.classiquenews.com/baden-baden-lichtenthal-2-journes-au-sein-de-lacademie-carl-flesch-18-et-19-juillet-2023/>

[BADEN BADEN, Lichtenthal. 2 journées au sein de l'Académie CARL FLESCH \(18 et 19 juillet 2023\)](#)

27 juillet 2024 : « Une Nuit dans le Parc » avec la Philharmonie et un orchestre de jazz, Baden-Baden – Musique classique et populaire. **INFOS.**
<https://philharmonie.baden-baden.de/kalender/>

**La Philharmonie de BADEN BADEN
saison 2023 – 2024**

<https://philharmonie.baden-baden.de/>

ENTRETIEN avec HEIKO MATHIAS

FÖRSTER, directeur artistique et chef d'orchestre de la PHILHARMONIE DE BADEN-BADEN, à propos de la saison 2023 – 2024.

CLASSIQUENEWS : Qu'est-ce qui fait aujourd'hui la singularité artistique et sonore de la Philharmonie de Baden-Baden ?

Heiko Mathias Förster : Au fil des centaines de concerts que nous avons donnés, la stratégie de l'orchestre en faveur de son personnel artistique reste très stable : c'est le garant absolu d'une harmonie sonore de haut niveau. Notre répertoire exceptionnel, perfectionné au fil des décennies, permet une orientation stylistique très variée, entre les programmes symphoniques, la musique de chambre, les productions exigeantes d'opéra et de gala, et les programmes événementiels.



CLASSIQUENEWS : Depuis que vous êtes le directeur musical, que travaillez-vous particulièrement avec les instrumentistes afin de maintenir ce niveau d'excellence ?

Heiko Mathias Förster : C'est une question très complexe et il est impossible d'y répondre brièvement. Pour moi, il est important d'obtenir des membres de l'orchestre, une

concentration musicale maximale dans un cadre toujours serein. Si l'on y parvient, cela a des effets incroyables sur le son, la précision, la profondeur émotionnelle et la fluidité des interprétations. Les mélodies et les sons atteignent alors des dimensions merveilleuses.

CLASSIQUENEWS : Quel est le cœur de répertoire de l'Orchestre ? Les compositeurs et le type de partitions dans lesquels l'Orchestre dévoile tout son potentiel ?



He

iko Mathias Förster : La taille de notre salle de concert (la salle d'apparat : la Weinbrennersaal au Kurhaus) où les très grandes formations ne peuvent être accueillies, joue un rôle important. Nos programmes se concentrent sur la musique classique viennoise jusqu'au répertoire romantique le plus intense. Les compositeurs que l'orchestre aime jouer et qui seront prochainement au répertoire sont : Mendelssohn, Brahms, Glazounov, d'Albert, Elgar, Liadov, Wolf-Ferrari. Il convient également de mentionner la grande tradition de Johann Strauss – le roi de la valse, joué régulièrement par la Philharmonie ; Strauss a même dirigé l'orchestre en personne pendant trois étés ! La saison dernière, nous avons été surpris par la merveilleuse évidence avec laquelle l'Orchestre a interprété « Parsifal » de Richard Wagner au Goetheanum de Dornach. Photo portrait ci dessus : Heiko Mathias Förster (DR)

CLASSIQUENEWS : Qu'apporte pour les musiciens le fait de jouer du symphonique, du lyrique et aussi d'accompagner en récital les grands chanteurs d'aujourd'hui ?

Heiko Mathias Förster : Toute modestie gardée, nous pouvons observer qu'après 14 concerts avec Placido Domingo, 13 concerts avec Anna Netrebko, plusieurs représentations avec Rolando Villazon, Diana Damrau, Juan Diego Florez, Thomas Hampson et Sonya Yoncheva, etc., la Philharmonie de Baden-Baden joue depuis longtemps dans la ligue des champions des orchestres européens d'accompagnement ! Ces productions sont extrêmement complexes, exigent une concentration extrême et une grande connaissance du répertoire, à tous les niveaux. Pour les musiciens, ce n'est pas seulement la rencontre avec une star qui est fascinante, mais aussi celle avec des chefs spécialistes de l'opéra de tout premier ordre.

CLASSIQUENEWS : Justement vous avez travaillé récemment avec Anne Netrebko et aussi Placido Domingo. De quels programmes s'agissait-il, et sur quels points précis avez-vous travaillé avec chacun ?

Heiko Mathias Förster : Les programmes sont toujours différents. Placido offre souvent des pièces de zarzuela et plusieurs grands tubes ; Anna façonne toujours ses programmes avec soin pour ses soirées de gala. Nous avons également monté avec elle des opéras complets comme « Yolanta » de Tchaïkovski et la « Traviata » de Verdi. C'est un vaste domaine. Il y a souvent des changements de programme à la dernière minute, ce qui représente un grand défi pour les membres de l'orchestre !

Classiquenews : Quelle est la ligne artistique globale de la nouvelle saison 2023-2024 ? Quels en sont les temps forts et pourquoi ?

Heiko Mathias Förster : Cette saison, nous présentons des compositeurs célèbres – mais avec des œuvres qui ne sont pas très connues. Nous avons ouvert notre saison en septembre avec la symphonie n°6 d'Antonin Dvorak. En décembre, nous interprétons l'intégralité de la musique de spectacle de Peer Gynt, ainsi que le deuxième concerto pour piano de Tchaïkovski ; en janvier 2024, nous présenterons à Thonon-les-Bain, le concerto de Rachmaninov avec un jeune pianiste formidable, Nikita Mndoyants ; et en avril 2024, nous offrirons à notre public allemand le concerto pour violon n°1 de Jan Kubelik (le père du chef d'orchestre Rafael Kubelik) avec le grand violoniste tchèque Pavel Šporcl. Dans ce programme, figure également la « Moldau » de Bedřich Smetana, dont nous fêterons le 200^e anniversaire en 2024.

Je ne travaille qu'avec des solistes triés sur le volet qui ont atteint le maximum de leurs capacités. Je me réjouis ainsi de rencontrer la flûtiste Clara Andrada della Calle, flûte solo de l'Orchestre de la Radio de Hesse.

Classiquenews : en quoi consiste la tournée pour les 80 ans du Débarquement ? Quelles œuvres sont choisies et jouées ?

Heiko Mathias Förster : En effet, l'un des projets importants de cette saison 2023 – 2024 est notre participation officielle aux festivités du 80e anniversaire du Débarquement allié en Normandie, notamment à Utah Beach. Lors de cette représentation, les yeux de l'Europe se focaliseront sur le seul orchestre symphonique allemand autorisé jusqu'à ce jour à se produire dans ces lieux symboliques, chargés d'histoire. Un projet d'une importance capitale. Le programme comprend des œuvres de compositeurs américains, français et anglais, ainsi qu'une œuvre du jeune compositeur allemand Fabian Joosten, écrite spécialement pour l'occasion et jouée pour la première fois par mon orchestre en 2023 devant les portes du musée de Utah Beach.

Classiquenews : Justement comment se déroule le travail avec le compositeur contemporain Fabian Joosten ? Quelle est votre perception de sa musique ?

Heiko Mathias Förster : La musique de Fabian Joosten est toujours très imagée et riche en couleurs ; elle se caractérise par une excellente technique d'orchestration. Ce qui est extraordinaire pour moi, c'est que sa musique illustre immédiatement ses pensées profondes. Chaque auditeur découvre

les éléments importants de son message à travers une palette de nuances qu'il utilise avec habileté dans ses œuvres. On trouve cela chez peu de compositeurs modernes. La collaboration avec lui est très cordiale et simple. Fabian Joosten est toujours présent lors des répétitions ; il est déjà en relation étroite avec de nombreux membres de l'Orchestre et prépare ainsi en totale harmonie, ses partitions d'orchestre. Il est aussi très flexible, toujours prêt à apporter des modifications, même lors des répétitions.

Propos recueillis en novembre 2023



Programmes événements de la nouvelle saison 2023 2024 de la Philharmonie de Baden Baden

31 décembre 2023 : avec le ténor Juan Diego Florez –
Festspielhaus Baden-Baden / INFOS :
<https://www.festspielhaus.de/veranstaltungen/silvesterkonzert-juan-diego-florez/?date=2023-12-31-1600>

Concert du Nouvel An

1er janvier 2024, 12h

Kurhaus Baden-Baden

Pavel Baleff, direction

Programme composé d'oeuvres de CM Ziehrer, Lanner, Josef et Johann Strauss, Waldteufel, Von Suppé, ...

<https://philharmonie.baden-baden.de/philharmonie-baden-baden-2024/>

26 janvier 2024

THONON LES BAINS, Théâtre Maurice Novarina, 20h30

Programme : Anatolij Ljadow – Kikimora op. 34 / Rachmaninow – Concerto pour piano n°2 (Soliste : Nikita Mndoyants, piano) / Pjotr Iljitsch Tchaïkovski – Symphonie n°2 op. 17 « Petite Russie »

Heiko Mathias Förster, direction

<https://philharmonie.baden-baden.de/philharmonie-baden-baden-2024/>

INFOS : <https://mal-thonon.org/philharmonie-de-baden-baden>

12 avril 2024 : avec Pavel Sporcl, violon; programme de musique tchèque : Smetana (Moldau), Jan Kubelik (Concert pour violon n°1), Dvorak (Symphonie n°9 du Nouveau Monde). INFOS : <https://philharmonie.baden-baden.de/philharmonie-baden-baden-2024/>

19 mai 2024 : Au Festspielhaus de Baden-Baden avec la soprane **Sonja Yoncheva** – « Hollywood Serenade ». INFOS : <https://www.festspielhaus.de/veranstaltungen/hollywood-serenade-mit-sonja-yoncheva/>

1er juin 2024 : Au KKL de Lucerne avec la soprane **Anna Netrebko**

15 juin 2024 : Au Festspielhaus de Baden-Baden avec **Plácido Domingo** – Nuit de la Zarzuela. INFOS : <https://www.festspielhaus.de/veranstaltungen/placido-domingo-z>

Juin 2024

TOURNÉE EN FRANCE

Tournée française pour les 80 ans du Débarquement et de la Libération, concerts pour l'Amitié et la Paix. 4 concerts dans différentes villes dont celui du 8 juin à Utah Beach. Série de concerts...

Au programme : œuvres du jeune compositeur contemporain Fabian Joosten, en hommage aux parachutistes héliportés le 6 juin 1944 en Normandie. Cet été, en juillet 2023, la Philharmonie de Baden Baden donnait un concert devant le musée de Utah Beach, premier orchestre allemand venu sur les plages de Normandie, célébrer alors les 60 ans du Traité de l'Élysée...

LIRE ici notre compte rendu critique du concert du 8 juillet 2023 : Dvorak, Jossten, Probst sous la baguette de Heiko Mathias Forster :

<https://www.classiquenews.com/critique-concert-utah-beach-le-8-juillet-2023-philharmonie-de-baden-baden-dvorak-f-joosten-d-probst-gershwin-concert-des-60-ans-du-traite-de-elysee-heiko-mathias-forster-direction/>

Juillet 2024

ACADÉMIE CARL FLESH

Chaque été, les musiciens de l'Orchestre accompagnent les jeunes solistes en leur apportant un environnement pédagogique des plus formateurs : altistes, violonistes, violoncellistes, contrebassistes parmi les plus doués peuvent y perfectionner leur technique et



leur jeu. Les cours mêlent session de travail individuel (à l'Abbaye / Kloster Lichtenthal et au Kurhaus), en musique de chambre mais aussi avec l'orchestre en entier afin que les jeunes instrumentistes apprennent à jouer les Concertos qu'ils devront tôt ou tard maîtriser pour leur carrière. Depuis 2023, la Philharmonie de Baden Baden a repris la direction artistique de l'Académie créé par le violoniste légendaire Carl Flesch. En 2023, l'équipe pédagogique dirigée par le violoniste Kirill Troussov, comprenait entre autres son confrère Pierre Amoyal, l'altiste Diemut Poppen, le violoncelliste István Várdai...

PLUS D'INFOS sur la CFA Carl Flesch Academy :

<https://carl.flesch.academy/en/home.php>

LIRE aussi notre compte rendu, **reportage de l'Académie Carl Flesch / immersion des 18 et 19 juillet 2023** :

<https://www.classiquenews.com/baden-baden-lichtenthal-2-journees-au-sein-de-lacademie-carl-flesch-18-et-19-juillet-2023/>

BADEN BADEN, Lichtenthal. 2 journées au sein de l'Académie CARL FLESCH (18 et 19 juillet 2023)

27 juillet 2024 : « Une Nuit dans le Parc » avec la Philharmonie et un orchestre de jazz, Baden-Baden – Musique

classique et populaire.
<https://philharmonie.baden-baden.de/kalender/>

INFOS.

**La Philharmonie de BADEN BADEN
saison 2023 – 2024**

<https://philharmonie.baden-baden.de/>

approfondir

LIRE aussi notre **présentation de la saison 2023 – 2024 de la Philharmonie de BADEN-BADEN / ALLEMAGNE, FRANCE. Philharmonie de BADEN BADEN / présentation de la saison 2023 – 2024. Concerts à Baden-Baden, Thonon-les-Bains, Utah-Beach (80 ans du Débarquement en Normandie), ...**

<https://www.classiquenews.com/philharmonie-de-baden-baden-presentationsaison-2023-2024/>

[*ALLEMAGNE. Philharmonie de BADEN BADEN / Présentation de la saison 2023 – 2024. Concerts à Baden-Baden, Thonon-les-Bains, Utah-Beach \(80 ans du Débarquement en Normandie\)...*](#)

REPORTAGE, enquête : BADEN BADEN, Lichtenthal. 2 journées au sein de l'Académie CARL FLESCH (18 et 19 juillet 2023) : <https://www.classiquenews.com/baden-baden-lichtenthal-2-journees-au-sein-de-lacademie-carl-flesch-18-et-19-juillet-2023/>

BADEN BADEN, Lichtenthal. 2 journées au sein de l'Académie CARL FLESCH (18 et 19 juillet 2023)

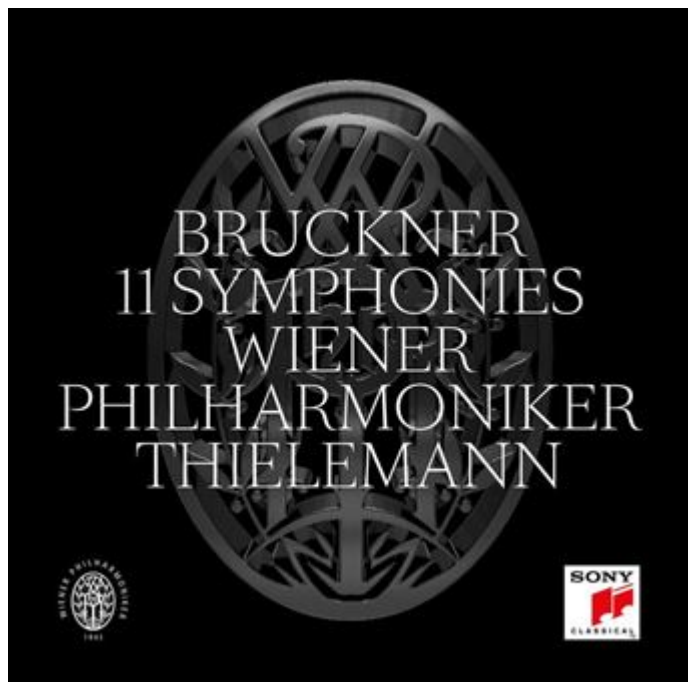
CRITIQUE, concert. UTAH BEACH, le 8 juillet 2023. PHILHARMONIE DE BADEN BADEN : Dvorak, F. Joosten, D. Probst, Gershwin. Concert des 60 ans du Traité de Élysée. Heiko Mathias Forster, direction :
<https://www.classiquenews.com/critique-concert-utah-beach-le-8-juillet-2023-philharmonie-de-baden-baden-dvorak-f-joosten-d-probst-gershwin-concert-des-60-ans-du-traite-de-elysee-heiko-mathias-forster-direction/>

CRITIQUE, concert. UTAH BEACH, le 8 juillet 2023. PHILHARMONIE DE BADEN BADEN : Dvorak, F. Joosten, D. Probst, Gershwin. Concert des 60 ans du Traité de Élysée. Heiko Mathias Forster, direction.

CD coffret événement. BRUCKNER : 11 symphonies (Wiener Philharmoniker, Christian Thielemann / Sony classical)

C'est l'édition intégrale dont on rêvait. Sony l'a fait et propose idéalement pour les fêtes cette intégrale, que classiquenews a accompagné pas à pas, soulignant la qualité générale de l'interprétation, dont plusieurs pépites indiscutables... Les **9 symphonies numérotées de Bruckner**, auxquelles s'ajoutent celle « d'étude » et celle « supprimée » (Symphonie WAB 100) sont présentées dans un livret de 172 pages, avec commentaires détaillés pour chacune d'elles, explicitant le choix de Thielemann et les moyens mis en œuvre pour l'interprétation.

En Prélude au bicentenaire de la naissance de Bruckner en 2024 (né le 4 septembre 1824), l'intégrale tombe à pic, soulignant l'ampleur de l'écriture et son inspiration spirituelle, Bruckner restant un croyant sincère sa vie durant. Pour lui deux adorations possibles : Dieu et Wagner.



Les affinités de la phalange viennoise et de Bruckner remontent à loin : l'Orchestre a créé 4 symphonies, jouant pour la première fois la n°2 dès 1873. Hans Richter et les Wiener ont même créé en 1892, la n°8, permettant à Bruckner de vivre alors l'un de ses plus grands succès. Le compositeur devait s'éteindre le 11 octobre 1896 suivant.

Christian Thielemann s'impose par son sens de l'architecture et du détail, conférant aux séquences modérées, une activité active, scintillante, pastorale ; à celles colossales, une force et une tension marquées par l'urgence et la grandeur.

Le chef tout en insufflant l'esprit solennel voire majestueux, rétablit dans la transparence et la fluidité, l'unité et la cohésion souterraine entre les mouvements, et dans les mouvements même, l'alternance des tutti fracassants et des pauses intimistes. Le travail sur la sonorité regorge de trouvailles délectables cultivées dans la légèreté et la pulsion : en découle ce Bruckner souvent éruptif et volcanique mais jamais épais ni plombé. Cette volubilité s'avère superlative et nuance sensiblement la lecture souvent trop déclamatoire des autres chefs. En résulte cette intégrale qui accrédite le geste du chef, sa complicité avec les instrumentistes. Thielemann est donc le premier maestro à enregistrer l'intégrale des symphonies de Bruckner avec les Wiener. Incontournable apport, d'autant plus opportun en prélude à l'année Bruckner 2024.

VIDÉO : Bruckner: Symphonies Nos. 4 & 9 par Christian Thielemann et les Wiener Philharmoniker

CD coffret événement. BRUCKNER : 11 symphonies (Wiener Philharmoniker, Christian Thielemann (Sony classical) – CLIC de CLASSIQUENEWS Noël 2023

Plus d'infos sur le site de SONY Classical :

<https://www.sonyclassical.com/releases/releases-details/bruckner-complete-symphonies-edition-1>



track listing / versions choisies

Symphonie WAB 100, supprimée
Symphonie n°1 WAB 101 (version Vienne)
Symphonie n°2 WAB 102 (version Carragan)
Symphonie n°3 WAB 103 (édition Nowak)
Symphonie n°4 WAB 104 (édition Haas)
Symphonie n°5 WAB 105
Symphonie n°6 WAB 106 (édition Nowak)
Symphonie n°7 WAB 107 (version Leopold Nowak)
Symphonie n°8 WAB 108 (édition Haas)

Symphonie n°9 WAB 109 (édition Nowak)

Symphonie WAB 99 dite première symphonie, symphonie d'étude

bonus

Symphonie n°3 WAB 103. II : Adagio (version 1876, édition Nowak)

Symphonie n°4 WAB 104. IV: Finale, Volkfest (1878, édition Korstvedt)

CD coffret événement. Claudio MONTEVERDI (1567 – 1643) : Intégrale des Madrigaux (Livres I, II, III, IV, V, VI, VII, VIII, Venise 1587 – 1638). Concerto Italiano. Rinaldo Alessandrini, direction (11 cd Naïve)

Entre 1587 et 1638, Monteverdi révolutionne la langue musicale et théâtrale grâce à ses Livres de madrigaux qui constituent un véritable laboratoire

**en continu. Comment exprimer par le chant
et la musique, la profusion et les
vertiges des sentiments ? Des premiers
essais encore polyphoniques, hérités de
la Renaissance (prima prattica) à la
monodie accompagnée (secunda prattica),
se précise le style baroque où
l'incarnation individuelle compose de
nouveaux enjeux ;**

... autorise des situations sonores inédites qui servent avant



tout le texte ; la musique
servante de la poésie.
Monteverdi a tranché : chaque
note se justifie car elle sert
l'intelligibilité du texte. Le
compositeur génial en déduira
sur la scène des théâtres, le
nouveau genre emblématique du
Baroque : l'opéra. Ses Livres de
Madrigaux sont contemporains ;
ils sont directement associés à
l'émergence du genre lyrique.

**L'éditeur Naïve publie l'intégrale
des Livres de Madrigaux de Claudio Monteverdi**

**Rinaldo Alessandrini
orfèvre du madrigal monteverdien**

Depuis le début des années 1990, Rinaldo Alessandrini et son

ensemble Concerto Italiano se sont voués au cycle entier des madrigaux de Monteverdi ; leur quête admirable s'est ainsi déroulée depuis 30 ans (1993 – 2023) ; ils en restituent le cheminement progressif, l'évolution de l'écriture à travers un style de plus en plus individuel et psychologique, de mieux en mieux caractérisé ; les 11 cd réunis dans ce coffret événement posent les jalons de cette odyssée discographique devenue légendaire. En plus des Livres déjà édités et à juste titre récompensés, le coffret Naïve ajoute les plus récents, Livres I et VIII ; de sorte qu'ainsi se matérialise l'héritage de toute une recherche artistique, vouée avec quelle intelligence à l'univers monteverdien. Sens naturel des respirations, maîtrise des phrasés, cohésion collective autant qu'acuité solistique, suprême articulation... les interprètes, chanteurs et instrumentistes (car les derniers madrigaux sont de véritables petits opéras !) réussissent un tour de force. Telle excellence les a définitivement imposé dans le genre madrigalesque ; Rinaldo Alessandrini a bel et bien révolutionné notre compréhension de la langue monteverdienne grâce à ses enregistrements de référence. Ils sont tous réunis dans cette boîte miraculeuse. Coffret événement. **CLIC de CLASSIQUENEWS Noël 2023.**





CD coffret événement, annonce. Claudio Monteverdi (1567 – 1643) : Intégrale des Madrigaux (Livres I, II, III, IV, V, VI, VII, VIII, Venise 1587 – 1638). Concerto Italiano. Rinaldo Alessandrini, direction (11 cd Naïve) – CLIC de CLASSIQUENEWS hiver 2023.

CRITIQUE COMPLETE

LIRE aussi notre critique développée du coffret « Tutti i madrigal » / Monteverdi / Concerto Italiano / Rinaldo Alessandrini (11 cd Naïve) :
<https://www.classiquenews.com/critique-cd-evenement-claudio-monteverdi-integrale-des-madrigaux-concerto-italiano-rinaldo-alessandrini-1-cd-naive/>

PERPIGNAN. 31ème Festival AUJOURD'HUI MUSIQUES : L'EXPÉRIENCE INOUBLIABLE AU CROISEMENT DES STYLES ET DES DISCIPLINES (3 -19 novembre 2023)

TOUJOURS AUDACIEUX, VOIRE EXEMPLAIRE DANS SES DÉPLOIEMENTS MUSICAUX, le Festival Aujourd'hui musiques à Perpignan, sous la direction de Jackie Surjus-Collet, directrice, invite le spectateur à interroger formes et objets sonores, en plaçant son offre plurielle au croisement des disciplines, entre arts visuels et créations. Depuis 31 ans, aujourd'hui Musiques interpelle et féconde les champs musicaux et sensibles,... En somme, une aventure musicale renouvelée chaque année, qui réinvente la musique comme un terreau riche en expérimentations.

Rien n'égale l'éveil et le questionnement que suscitent l'inattendu et l'insolite. Surprendre pour réveiller et réenchanter. « *L'art a cette capacité incroyable à réunir les êtres et à les ouvrir aux autres. Il est le meilleur antidote à tous les replis communautaristes et au rejet de la différence* », précise Jackie Surjus-Collet : on ne saurait mieux dire.

Ainsi, pas moins de 6 créations pour cette édition 2023, autant de dispositifs qui mettent en scène et en image l'indispensable musique. Comme son titre l'indique clairement.

» Traverser ce festival, c'est se
dépayser,
élargir sa vision du monde,
enrichir nos consciences, penser
ensemble «

Ainsi s'exprime aussi Jackie Surjus-Collet, conceptrice d'un festival engagé, exemplaire. Parmi une proposition originale et immersive, ne manquez pas la rencontre de l'électro et de l'art numérique lesquels infiltrent les deux événements suivants, tous deux créations : **Sine** de **Gilbert Nouno** et **Level 1** d'**Alexander Schubert** [15 nov] qui suscitent le dialogue entre réalité virtuelle et percussions de **Philippe Speisser**.

Puis le **18 novembre 2023**, **Chutes** de **Franck Vigroux** qui imagine un cheminement futuriste et fantastique dont les accents fusionnent chant, danse, vidéo.

Tandis que les mouvements corporels du comédien **Denis Lavant** réactivent la gestuelle moderne du danseur Nijinski dont **Les cahiers** donnent son titre ainsi au spectacle de **Matthieu Prual**, spectacle onirique tout autant qui convoque les fantômes du danseur légendaire...



Les sculptures de **Justine Emard** associées à **l'ensemble TM+ [le 14]** redéfinissent l'espace du concert pour des expériences pluridisciplinaires. Les familiers savent combien le festival sait exploiter l'architecture et la configuration des lieux, ainsi les concerts au théâtre de l'Archipel, au lever et au coucher du soleil [à potron minet], sont des marqueurs incontournables dans l'espace panoramique, magnifiés cette année par

le violoncelle solo de **Marion Tiberge**, alias Coquille, **le 16 novembre**. Là encore une manière spécifique de fusionner expérience visuelle et musicale en une épreuve sensorielle à la fois intime et spectaculaire.

Parcours, rituel, formes nouvelles et perspectives inédites poursuivent leur cheminement fécond tout en refermant ce livre des merveilles, le 19 novembre 2023 (Le Grenat, 18h) ...grâce au chœur **Les éléments**, dirigé par **Joël Suhubiette**, qui échafaude de nouveaux dialogues entre polyphonies anciennes et polyphonies commandées spécialement à quatre créateurs contemporains parmi les plus exigeants : **Antonio Chagas Rosa, Zad Moulta, Alexandros Markeas et Joan Magrané Figuera**.

Offre plurielle et installations diverses en plus [Tente de chantier de **Gwen Rouger**] font de la musique contemporaine ainsi un formidable laboratoire vivant aux carrefours des arts, une friche 3.0 propre à notre société qui ne cesse de se réinventer. Tout se passe à Perpignan jusqu'au 19 novembre 2023. Incontournable.

VOIR ici toute la programmation :

<https://www.theatredelarchipel.org/aujourd'hui-musiques>

31e Festival Aujourd'hui musiques

Du jeudi 9 novembre 2023 au dimanche 19 novembre 2023

Théâtre de l'Archipel

38 avenue du Général Leclerc

66000 Perpignan

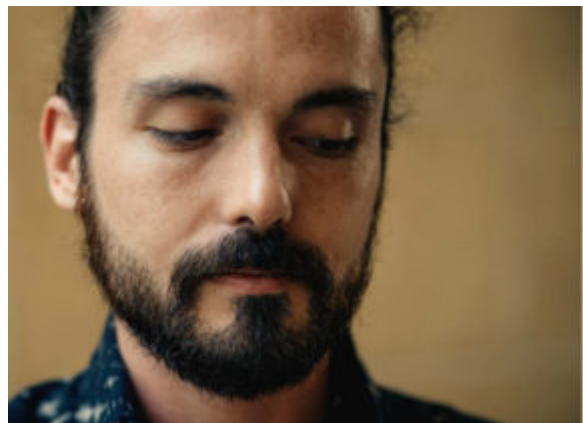
Tél. : 04 68 62 62 00.

ENTRETIEN avec PIERRE-HENRI DUTRON, à propos de sa version du Requiem de Mozart.

En novembre 2023, l'ONPL l'Orchestre National des Pays de la Loire offre une nouvelle écoute du Requiem de Mozart dans la version réfléchie, ciselée du compositeur Pierre-Henri Dutron qui l'a conçue en 2016. Plus qu'un complément, c'est le fruit d'une longue analyse du matériel mozartien, l'hommage d'un auteur contemporain pour ce testament musical et spirituel qui à juste titre, n'en finit pas de nous interroger quant à sa profondeur et sa sincérité. Ce monument méritait d'être enrichi et complété afin de retrouver l'orchestration la plus proche du compositeur autrichien. Sous la baguette de Mathieu Romano, l'Orchestre National des Pays de la Loire permet ainsi de réécouter le dernier chef d'œuvre de Mozart, dans un équilibre et des couleurs aussi surprenants que pertinents.



CLASSIQUENEWS : Quels aspects du Requiem de Mozart vous intéressent-ils et pourquoi ? Est ce l'orchestration, la structure et l'enchaînement des morceaux, son caractère « opératique », la conception du chœur, celle des solistes ?



Pierre-Henri Dutron : Mon travail sur le Requiem a été motivé par deux mouvements contraires : la fascination et la frustration. Je suis encore aujourd'hui fasciné par l'extrême simplicité, la limpidité structurelle et la force expressive de la musique

de Mozart que le Requiem contient. Tout dans cette musique évoque une maturité, une humilité et un sens du tragique nouveaux. En ce sens, je vois cette œuvre comme le début d'une nouvelle période et non une fin : seule la mort prématurée de Mozart en a fait une fin de facto.

Ma frustration tenait à la manière dont l'œuvre a été achevée après sa mort. Au cours du processus de re-crédation de cette œuvre, c'est dans l'écriture d'orchestre que j'ai trouvé le plus grand plaisir. De toutes les pièces du Requiem, seul l'Introitus a été orchestré par Mozart. Même dans les pièces suivantes où il a écrit les parties vocales, les inserts d'orchestre sont très parcellaires. Je suis un amoureux de l'orchestre mozartien : dans toutes ses œuvres, l'orchestre représente le parfait écrin aux bijoux que sont ses compositions. Dans le Requiem, j'ai mis toute ma connaissance et mon expérience de l'orchestre au service de l'écriture vocale, afin d'y retrouver le plaisir, absent pour moi dans la version habituelle.

CLASSIQUENEWS : Quel est pour vous le sens de ce Requiem et que nous révèle-t-il de Mozart au moment où il l'écrit ?

Pierre-Henri Dutron : Contrairement à l'opinion la plus courante, je suis certain que le Requiem représentait pour Mozart un challenge, une œuvre pour laquelle il avait de grandes ambitions créatives et qu'il ne prenait absolument pas à la légère. Le meilleur indice est pour moi qu'il a attendu d'avoir fini toutes ses autres commandes avant de s'y atteler, comme s'il avait besoin d'avoir la « tête libre » afin de pouvoir se lancer dans le travail. Il a aussi réalisé des brouillons : c'est très rare chez Mozart, qui est connu pour avoir la plume facile et écrire directement au propre.

Il y avait certainement un enjeu professionnel, puisque Mozart visait le poste de maître de chapelle à la cathédrale de Vienne, mais aussi un enjeu artistique personnel. Quand la commande du Requiem arrive, Mozart n'a pas réellement composé de musique sacrée depuis la Messe en ut 8 ans avant, à l'exception de quelques brouillons lacunaires. Or les pièces du Requiem qu'il a lui-même écrites témoignent toutes d'une écriture nouvelle, un style « tardif » naissant dont on voit aussi les prémises dans la Flûte enchantée, l'Ave Verum Corpus et le Concerto pour clarinette (toutes trois datant de 1791). Ce style se caractérise notamment par un resserrement du matériau créatif, une économie de moyens et une intégration nouvelle du contrepoint à son écriture habituelle. A cet égard, le Requiem est selon moi une tentative de rassembler dans une œuvre sacrée la somme de ses expérimentations récentes, et de les pousser plus loin.

CLASSIQUENEWS : Sur quel matériel musical, en particulier à

partir de quel élément du Requiem composé par Mozart lui-même, avez-vous travaillé pour « compléter » ce qui a été laissé inachevé ?

Pierre-Henri Dutron : Nous avons la chance d'avoir accès à tous les manuscrits du Requiem, qui ont été conservés et se trouvent aujourd'hui à la bibliothèque de Vienne. Il est donc possible de savoir presque exactement ce qui est de Mozart et ce qui ne l'est pas, même si les conclusions des musicologues ont plusieurs fois évolué depuis les années 60, et continuent à le faire. Ce qui m'a étonné quand j'ai commencé ce travail en 2011, c'est que personne à ma connaissance n'avait pris la peine d'étudier la « partition de Mozart » en tant que telle, bien qu'elle ait été éditée en 1991 par Christoph Wolf dans son excellent livre sur le Requiem.

En faisant l'effort « d'oublier » la complétion de Süßmayr – que j'avais par chance assez peu entendue dans ma vie – et de ne plus « écouter » le Requiem qu'en lisant cette partition fragmentaire de Mozart, je me suis mis à y voir des indices disséminés dans les inserts orchestraux, l'écriture vocale, et aussi dans les quelques brouillons de Mozart qui nous sont parvenus. J'ai réalisé une analyse thématique, compositionnelle, stylistique poussée de tous ces éléments, qui m'a beaucoup guidé dans la suite de mon travail. Ces indices, cette analyse ne peuvent pas donner d'instructions pour compléter l'œuvre, mais elles donnent une grille de lecture qui m'a permis de constamment vérifier la pertinence et la vraisemblance de mon travail.

CLASSIQUENEWS : En quoi votre version diffère-t-elle de celle communément jouée signée Susmayer ?

Pierre-Henri Dutron : Comme je l'évoquais plus tôt, la part de ma contribution qui me semble la plus importante est

l'écriture d'orchestre, en premier lieu pour une raison mathématique : Mozart a composé les parties vocales pour environ 65% de l'œuvre, mais il n'a réalisé que 5% de l'orchestration. Or c'est sur l'orchestration que Süßmayr pêche le plus. Non seulement Süßmayr, mais aussi les autres mains qui ont travaillé à cette version : il faut bien garder en tête que le manuscrit livré par Süßmayr en février 1792 est en fait une œuvre collective, qui contient la contribution d'au moins 3, peut-être 4 ou 5 personnes en plus de celle de Mozart. Süßmayr, quand il s'attèle à la complétion du Requiem, récupère les autres contributions, les agglomère, les remanie (pas toujours de manière heureuse d'ailleurs), sans réellement penser l'œuvre comme un tout.

C'est la table rase que j'ai faite de ces contributions et le retour au seul manuscrit de Mozart qui m'ont permis de penser l'orchestration non plus comme un « texte à trous » qu'il suffirait de compléter mécaniquement, mais comme une partie de l'œuvre aussi essentielle et vivante que l'écriture vocale. Or l'orchestre de Mozart n'est jamais mécanique, c'est un personnage en soi. Ma version donne une vraie place à ce personnage et permet, je l'espère, d'entendre dans l'œuvre des choses qu'on n'y entend habituellement pas. Mon espoir est que ce travail arrive à réhabiliter l'œuvre, souvent considérée comme un projet mal-aimé de son compositeur, et fasse entendre au public l'amour que – j'en suis certain – Mozart portait à son Requiem.

CLASSIQUENEWS : Le travail que vous avez ainsi réalisé en 2016, a-t-il amorcé ou prolongé une/des voies particulières de votre écriture ?

Pierre-Henri Dutron : Le travail sur le Requiem a été un tournant radical dans ma manière d'écrire. Avant ce travail j'avais composé trois pièces pour chœur et orchestre, dont la

gestation avait été très compliquée. Après 2016 je n'ai plus écrit de pièces orchestrales pendant des années. Pour dire les choses d'une manière osée, je vois ce travail sur le Requiem comme mon diplôme de composition, avec la chance d'avoir eu Mozart comme professeur, un professeur absent mais à l'influence pourtant bien réelle sur moi. Après ce travail, je me suis autorisé à ne plus composer d'œuvres classiques, et aller forger ma plume dans d'autres styles : la musique de théâtre, de film, l'électro, la pop. C'est le mélange de toutes ces expériences qui me permet aujourd'hui de revenir à mes premières amours, la musique vocale et orchestrale en premier lieu. Je ne compose plus du tout de la même manière aujourd'hui qu'il y a dix ans, et le Requiem est une pierre angulaire dans cette transformation.

CLASSIQUENEWS : Entre espérance et gravité, depuis 2016, votre vision du Requiem a-t-elle évolué ?

Pierre-Henri Dutron : Il m'est difficile de séparer ma vision de l'œuvre de mon vécu personnel envers son propos : le rapport au deuil, à la perte, à la mort. Chaque écoute de l'œuvre m'a amené à ressentir ou penser ces notions de manière différente, au regard de ma vie ou de l'actualité. Plus ce que nous vivons est tragique, plus la possibilité de nous réunir autour d'œuvres d'art qui transcendent notre réalité me semble vitale. C'est là que réside le génie intemporel de Mozart, qui 232 ans plus tard touche encore ce qu'il y a de plus essentiel en nous. Est-ce ma vision de l'œuvre, le monde ou moi-même qui évoluent ? Certainement les trois.

Quoi qu'il en soit, le temps passé n'a pas émoussé mon intérêt envers l'œuvre, et je continue à m'intéresser à la recherche sur le Requiem. La version qui sera interprétée par l'ONPL ces prochains jours découle de ma version de 2016 et contient encore des éléments de composition de Süßmayr, notamment parce

qu'à l'époque il m'a fallu asseoir la portée historique et musicologique du projet, et que je n'aurais pas été pris au sérieux avec un résultat trop radicalement éloigné de la version qu'on connaît. Ce n'est plus le cas aujourd'hui. Il se pourrait tout à fait que dans les prochaines années je travaille à nouveau sur ce projet pour en donner une version différente avec de nouvelles compositions, entièrement inédites, à l'endroit où Mozart n'a rien composé du tout.

CLASSIQUENEWS : Y-a-t-il des pièces que vous avez composées depuis, qui s'inscrivent dans l'esprit et le caractère de ce travail réalisé avec l'ONPL?

Pierre-Henri Dutron : Je travaille depuis quelque temps à la composition d'une messe qui m'a été commandée à l'occasion de la réouverture de l'Église paroissiale du Sacré-Cœur de Lourdes, et dont la création aura lieu en 2024. Cette composition fait doublement écho à ce projet, à la fois comme un retour vers une écriture chorale classique et comme une première en tant que compositeur de musique sacrée – du moins dans le cadre d'une œuvre qui est entièrement mienne.

Si l'effectif de cette messe sera plus réduit que celui du Requiem, sa forme s'en rapproche beaucoup, puisqu'elle a vocation à durer autour d'une heure. J'ai pour la première fois la sensation de pouvoir tirer pleinement profit des leçons que j'ai apprises dans le travail sur le Requiem, non plus à chaud mais avec la distance de plusieurs années, et une envie, une réelle excitation à produire une musique nouvelle. Non seulement la gestation est bien plus facile que lors de mes précédentes œuvres classiques, mais j'ai peut-être pour la première fois le sentiment de composer une musique libre, débarrassée du poids du passé et de la comparaison aux chefs-d'œuvre des anciens. Ça n'aurait pas été possible sans ce

projet.

CLASSIQUENEWS : Avez-vous d'autres projets avec l'ONPL ?

Pierre-Henri Dutron : Pour l'instant, non. Mais qui sait ce dont l'avenir sera fait...

Propos recueillis en novembre 2023

concert

ORCHESTRE NATIONAL DES PAYS DE LA LOIRE, du 21 au 26 nov 2023
: Requiem de Mozart / Version Pierre-Henri Dutron, à
NANTES, ANGERS, CHOLET – cycle événement :
<https://www.classiquenews.com/onpl-orchestre-national-des-pays-de-la-loire-21-26-nov-2023-requiem-mozart-pierre-henri-dutron/>

[ONPL ORCHESTRE NATIONAL DES PAYS DE LA LOIRE \(21 – 26 nov 2023\). Requiem : Mozart / Pierre-Henri Dutron](#)

PARIS, Salle Gaveau. Jean-Nicolas DIATKINE, piano. Récital Chopin (lundi 4 décembre 2023)

Orfèvre et architecte, poète et fabuleux conteur, le pianiste Jean-Nicolas Diatkine ne cesse de surprendre. Ses derniers albums dédiés à Beethoven, Liszt et récemment à Chopin témoignent d'une sensibilité incomparable dont la maîtrise technique et la virtuosité sont servantes d'une pensée interprétative de premier plan.



L'élégance et les phrasés
ciselés, la puissance d'un jeu
orchestral, la conception
globale qui fait vibrer et
respirer la structure profonde
de chaque œuvre, délivrent ici
une compréhension aussi
personnelle que
convaincante. Ses Beethoven
rugissent et bouleversent ; ses

Liszt captivent par le cheminement du terrestre au spirituel ;
ses **Chopin**, cf [son album le plus récent, publié en octobre 2023 et CLIC de CLASSIQUENEWS \(24 Préludes / Sonate n°3...\)](#),
surclassent tout ce que nous avons écouté jusqu'à là, tant
l'approche du pianiste semble revivifier Chopin dans une
poésie inédite, naturelle et sobre, sans effets, d'une
sincérité bouleversante. Le récital à Gaveau est un événement
majeur de ce mois de décembre 2023. Il est temps de
reconnaître en Jean-Nicolas Diatkine, l'un des plus captivants
pianistes d'aujourd'hui. Incontournable.

PARIS, Salle Gaveau

Lundi 4 décembre 2023, 20h30

Récital de Jean-Nicolas DITAKINE, piano

Informations
Réservations

Programme

BEETHOVEN : Sonate No 14 op.27 « Clair de Lune »

BEETHOVEN : Six Bagatelles op. 126

LISZT : Sonate en si mineur

CHOPIN : Sonate en si mineur op. 58

Réservez vos places directement sur le site de la Salle Gaveau

:
<https://www.sallegaveau.com/spectacles/jean-nicolas-diatkin-piano-4>



JEAN-NICOLAS DIATKINE
LUNDI 4 DÉCEMBRE 2023 À 20H30
RÉCITAL DE PIANO

 **RÉSERVEZ VOS PLACES**

SALLE GAVEAU
Saison 2022 - 2023

BIO... **Jean-Nicolas Diatkine** débute ses études musicales à 6 ans. Durant ses années de formation deux rencontres seront déterminantes : Ruth Nye en 1989, professeur à l'Ecole Yehudi Menuhin et au Royal College of Music, formée par Claudio Arrau ; et Narcis Bonet en 1994, compositeur, élève de Nadia Boulanger. Chopin conseillait à ses élèves d'écouter les chanteurs, Jean-Nicolas Diatkine l'a pris au mot et a choisi de travailler entre 1996 et 2006 comme coach dans l'école de chant d'Yva Barthélémy à Paris. En 2000, il est remarqué par la mezzo-soprano Alicia Nafé et le ténor Zeger Vandersteene

qu'il accompagne lors de nombreux récitals en France, Belgique et Espagne.

Depuis 1999, il se produit régulièrement en tant que soliste en France et en Belgique, notamment dans le cycle de concerts « Autour du Piano », au Festival de piano « Pianissime », à l'Opéra Bastille, à Gand où le public le désigne comme « meilleure révélation pianistique depuis dix ans » et depuis 2011, il se produit chaque année Salle Gaveau à Paris.

En Mai 2017, il fait sa première tournée au Japon (Tokyo, Yamanashi) *Jean-Nicolas Diatkine explore dans ses récitals, un vaste éventail d'œuvres pour piano comme les Suites de Haendel, les Préludes de Chostakovitch, la Sonate Appassionata et l'Opus 101 de Beethoven, la dernière Sonate de Schubert D.960, les Études symphoniques de Schumann, ou encore les quatre Ballades de Chopin.*

Son répertoire comprend également des œuvres rarement jouées de Liszt comme Les Réminiscences de Boccanegra, sans oublier Gaspard de la Nuit de Ravel qui lui a valu les éloges de la critique en Belgique, (« Une symbiose du lyrisme et de l'architecture », W. van Landeghem).

Son interprétation de Rameau et Debussy n'est pas en reste : « Une redécouverte de Rameau par Debussy : le voyage imaginaire d'un compositeur à la recherche de ses racines originelles, par un immense pianiste qui reste injustement méconnu du grand public. » Thierry Hilleriteau, Le Figaro 2012

« On reste saisi par son intelligence musicale; sa figure modeste et humble mais son clavier surpuissant et capable de nuances les plus orfèvrées (...) Jean-Nicolas Diatkine est un immense interprète ; son piano murmure et transporte ; sa sensibilité éblouit par sa justesse et sa sincérité. Magistral. » P.A Pham Classiquenews – 08/06/22

approfondir

LIRE aussi notre **critique du cd CHOPIN par Jean-Nicolas Diatkine**, piano (1 cd Son Musica – CLIC de CLASSIQUENEWS automne 2023)

: <https://www.classiquenews.com/critique-cd-evenement-chopin-sonate-n3-24-preludes-par-jean-nicolas-diatkine-1-cd-solo-musica/>

CRITIQUE CD événement. CHOPIN / Sonate n°3, 24 Préludes par Jean-Nicolas DIATKINE (1 cd Solo Musica)

TOULOUSE, Orchestre National du Capitole. Le Testament

d'Orphée : Beethoven / Brahms. Mao Fujita et Elias Grandy (les 7 et 8 décembre 2023)

L'Orchestre National du Capitole de Toulouse affiche les 7 et 8 décembre prochains, un nouveau programme événement autour du chiffre « 4 », jalon prometteur de la nouvelle saison 2023 – 2024 de l'Orchestre Capitole, défendu par le chef **Elias Grandy** et le pianiste **Mao Fujita**. Au programme deux œuvres phares du répertoire romantique, réunis sous le titre « Le testament d'Orphée » : le mouvement lent du **Concerto pour piano n°4 de Beethoven** ne serait-il pas en effet, le chant d'Orphée suppliant les dieux (Pluton et Proserpine) d'accepter le retour d'Eurydice... ? Un supposé séduisant pour lequel les deux artistes vedettes sont prêts à relever tous les défis.

Les deux artistes programmés remplacent respectivement Tugan Sokhiev et Maria João Pires (initialement annoncés, et qui ont dû annuler pour « raison de santé »). Photos : Elias Grandy © Shervin Lainez | Mao Fujita © Dovile Sermokas



Le **Concerto pour piano n°4 de Beethoven (1806)** étonne toujours par son audace et son caractère théâtral. Son mouvement lent, conversation animée entre le piano et l'orchestre, a évoqué à de nombreux commentateurs la vibrante plaidoirie d'Orphée réclamant le retour parmi les vivants de sa défunte Eurydice. A travers l'exercice, c'est la capacité de la musique (et du

piano) à émouvoir, séduire, convaincre... en l'occurrence, infléchir la volonté divine.

Les pas que **Brahms** entendait derrière lui n'étaient pas ceux d'Eurydice mais de Beethoven : longtemps hanté par la figure du maître de Bonn au point de ne pouvoir composer une symphonie, si ce n'est par déférence et dans le respect de son prédécesseur... Brahms finalement maître de son inspiration, laisse avec la **Symphonie n°4**, son ultime, un testament musical bouleversant.

TOULOUSE , Halle aux grains
Les 7 et 8 décembre 2023, 20h
Durée : 1h45

Informations
Réservations

ORCHESTRE NATIONAL DU CAPITOLE DE TOULOUSE
Elias Grandy, direction
Mao Fujita, piano

PROGRAMME

Ludwig Van Beethoven
Concerto pour piano n°4 en sol majeur, op. 58

Johannes Brahms
Symphonie n°4 en mi mineur, op. 98

**Réservez vos places directement sur le site de l'Orchestre
National du Capitole de Toulouse**

: <https://onct.toulouse.fr/agenda/grand-concert-symphonique/le-testament-dorphee/>

Symphonies de Brahms



L'écriture symphonique remonte dans la carrière de Brahms au milieu des années 1850, quand le jeune compositeur (17 ans), esquisse déjà ce qui sera sa Première Symphonie, (achevée en 1876, après l'écriture de ses Variations sur un thème de Haydn). La deuxième Symphonie est conçue en 1877, le compositeur est alors âgé de 44 ans. La partition est contemporaine de son Concerto pour violon. Avant de commencer l'écriture de ses deux dernières

Symphonies, Brahms, fixé à Vienne depuis 1862, dirige la Société des Amis de la musique de Vienne jusqu'en 1875. Il rencontre Dvorak en 1878 et l'encourage à poursuivre sa carrière de compositeur, enfin écrit son chef-d'oeuvre, le Deuxième Concerto pour piano et orchestre en 1881. Les Troisième puis Quatrième Symphonies suivent le sillon tracé par son Concerto pour piano: ses derniers opus symphoniques l'occupent de 1883 à 1885. Brahms opère une synthèse entre les grands romantiques qui l'ont immédiatement précédé, de Beethoven à Schubert et Schumann, mais il revisite aussi les anciens dont Haydn. Artisan de la musique pure, intensément romantique, le compositeur a su puiser au carrefour de caractères, traditions, sensibilités aussi distincts que nécessaires au renouvellement de l'écriture symphonique: héroïsme conflictuel de Beethoven, mélodie chantante et populaire de Schubert, emportement dynamique de Schumann. Comme ce dernier dont il fut un admirateur assidu (il restera après la mort du compositeur, très proche de Clara Schumann, sa vie durant), Brahms compose quatre Symphonies quand Beethoven puis Mahler illustrent un cycle de neuf. Le

compositeur attend d'atteindre la quarantaine, pour disposer avant de se lancer dans la première série symphonique, d'une expérience sûre, éprouvée pendant la composition de son Premier Concerto pour piano, de ses deux Sérénades et des Variations sur un thème de Haydn. L'inspiration se réalise par couples d'oeuvres: Brahms écrivant ses deux premières symphonies dans la tranche 1876-1877, puis ses deux ultimes, entre 1883 et 1885. Après la Première Symphonie, la deuxième confirme une autonomie vis à vis du modèle beethovénien. Le Scherzo est remplacé par un mouvement de caractère, à l'inspiration puissante et personnelle qui se souvient de Schubert. Souvent, Brahms situe son mouvement lent en deuxième position alors qu'il occupe la troisième place chez ses confrères.

ENTRETIEN avec DELPHINE DUBREUIL et VLADIMIR SOULTANOV à propos du Concours international Les Étoiles du piano à Roubaix, 4e édition 2023

ENTRETIEN croisé avec **Delphine Dubreuil**, directrice et

Vladimir Soultanov, directeur artistique et président du Jury des Étoiles du Piano. Depuis 2018, Roubaix accueille et porte le

CONCOURS LES ÉTOILES DU PIANO, nouvelle compétition dont l'ambition est de réunir pendant une semaine la crème des plus grands espoirs du clavier international...

Comment le Concours s'est-il inscrit à Roubaix ? Quel est le profil et le niveau des jeunes candidats ? Comment distinguer les meilleurs ? Quel accompagnement aux lauréats ?



CLASSIQUENEWS : *Comment vous sont venus l'idée et le concept de ce Concours et comment s'est-il inscrit à Roubaix ?*

Delphine Dubreuil : Le projet des Étoiles du Piano est né de la volonté de Patrick Bougamont – président fondateur des Étoiles du Piano – d'aider les jeunes pianistes à transformer leur art en carrière professionnel. Patrick a un rapport très fort avec la musique classique, de par ses racines familiales, et il avait ainsi été confronté de très près aux difficultés rencontrées par des musiciens désireux de réussir professionnellement.

Partager un rendez-vous d'excellence musicale avec tous les publics de Roubaix a immédiatement été au cœur de notre projet soutenu par la Ville de Roubaix, qui nous a permis d'organiser notre concours au sein de son superbe conservatoire ! Auditions publiques et gratuites, ateliers de sensibilisation à la musique classique auprès des jeunes publics éloignés,

sans oublier l'accueil des familles bénévoles qui hébergent les candidats pendant la compétition, autant d'aspects d'inclusivité que nous avons souhaité mettre en place autour du concours.

CLASSIQUENEWS : *Notez-vous certaines tendances depuis sa création parmi les candidats qui se présentent et qui concourent ? (En terme de nationalités, de goûts, de profils artistiques ?)*

DD : Dès la création du concours, la nécessité de faire nous connaître des plus grands conservatoires du monde entier s'est imposée à nous. En tant que concours international, nous souhaitons attirer les jeunes talents issus des 4 coins du monde : depuis la première édition du concours en 2018, l'écho de notre compétition à l'international n'a cessé de croître. Pour cette 4^{ème} édition, la promotion des candidats sélectionnés réunit pas moins de 14 nationalités ! Parmi tous ces profils, difficile de noter des tendances, chacun a sa propre personnalité, une sensibilité à la musique qui lui est propre et c'est là toute la beauté du concours !

Vladimir Soultanov : Compte tenu de mon expérience passée en tant que président du jury des 3 dernières éditions, il me semble que cette 4^{ème} édition du concours franchit un nouveau cap sur le plan artistique. La présélection des 30 candidats retenus cette année a révélé un niveau global très élevé, cela signifie beaucoup quant à la légitimité artistique de notre concours. C'est un plaisir de constater que le niveau général des candidats du concours ne cesse d'augmenter d'année en année !

CLASSIQUENEWS : *En quoi les épreuves de sélection et le choix des pièces imposées – dont votre transcription du ballet Chout de Prokofiev, mais aussi l'épreuve des Concertos, – permettent de révéler les candidats les plus méritants ?*

VS : Je dirais que toutes les épreuves du concours et ma transcription de Prokofiev incluse, permettent de révéler le candidat le plus méritant, c'est-à-dire, le pianiste le plus complet dans son jeu. L'ensemble du programme a été conçu de manière à vérifier tous les aspects du jeu pianistique : le niveau technique, stylistique et polyphonique des candidats, mais aussi leur maturité et leur originalité artistique. La finale avec les Concertos aux côtés de l'Orchestre, permet de projeter le candidat dans un contexte d'ensemble, de collectif, ce qui peut parfois s'avérer perturbant pour un soliste. En somme, autant d'aspects essentiels pour évaluer leur potentiel et envergure pour leur future carrière.

CLASSIQUENEWS : Dans la perspective des précédentes éditions, quels sont vos meilleurs souvenirs vécus pendant la Finale, ... ce moment où un candidat se distingue dans une pièce particulière ?

VS : Mes meilleurs souvenirs des précédentes éditions ne sont pas tous issus de la Finale, chaque épreuve du concours peut nous permettre de déceler une pépite et nous procurer des émotions. Pour certains candidats, il faut parfois attendre le second tour pour qu'ils se révèlent pleinement. Lors de l'édition précédente, l'interprétation d'Alexander Kashpurin - ndlr Premier Prix du concours en 2021- d'une Ballade de Chopin m'a particulièrement touchée, mais je pourrais également citer la performance de Sayako Shinonaga lors de la finale, avec son concerto de Saint-Saëns ! C'est là toute la magie du concours, j'attends d'ailleurs cette 4ème édition avec impatience pour

écouter toutes les œuvres de chaque épreuve, qui ont toute une originalité, et découvrir ainsi de nouvelles pépites.

CLASSIQUENEWS : *Quels sont les projets et la direction futurs du Concours pour les années à venir ?*

DD : Faire briller chaque jour davantage nos jeunes Étoiles ! Au-delà de la semaine du concours, nous accompagnons dans la durée chacun de nos lauréats, en leur proposant régulièrement des récitals et des concerts. Pour aller plus loin dans le soutien au début de carrière des jeunes pianistes, nous lançons cette année notre programme coaching : séances de sophrologie, conseils d'un agent, recommandations juridiques, analyse de son image sur les réseaux sociaux, nous voulons leur apporter une aide concrète aux problématiques quotidiennes qu'ils rencontrent.

Perpétuer le partage de la musique classique avec le plus grand nombre, sera également un des axes importants des prochaines années des Étoiles, en créant notamment de nouveaux formats ludiques et innovants.

Enfin, nous avons aussi pour ambition de tutoyer la lune, en positionnant le concours parmi les plus grands concours internationaux de piano à moyen terme !

Propos recueillis en novembre 2023

TOUTES LES INFOS, les dates des auditions, des épreuves demi-finale et finale, le concert de gala, la billetterie sur le site des **ÉTOILES DU PIANO 2023** :
<https://www.etoilesdupiano.fr/>

LIRE aussi notre **présentation du Concours international Les Étoiles du piano 2023** :
<https://www.classiquenews.com/roubaix-concours-les-etoiles-du-piano-des-hauts-de-france-4eme-edition-13-17-nov-2023/>

[*ROUBAIX. CONCOURS Les étoiles du piano des Hauts de France – 4ème édition : 13 – 18 nov 2023*](#)